



Comment devient-ton pédagogue? Le cas du belge Ovide Decroly (1871-1932)

Como alguém se torna pedagogo? O caso do belga Ovide Decroly (1871-1932)

How does someone become a pedagogue? The case of the Belgian Ovide Decroly (1871-1932)

¿Cómo alguien se convierte en pedagogo? El caso del belga Ovide Decroly (1871-1932)

Sylvain Wagnon

Université de Montpellier (France)

<https://orcid.org/0009-0007-8182-1255>

sylvain.wagnon@umontpellier.fr

Résumé

Ce texte se concentre sur Ovide Decroly (1871-1932) en se posant la question comment ce médecin est-il devenu une figure majeure de la pédagogie européenne. A partir de ses propres écrits, cet article analyse cette mutation autour de plusieurs moments : sa formation initiale, le contexte socio-historique de la fin du XIXe siècle, le rôle de la Société de protection de l'enfance anormale et la fondation de deux écoles, l'Institut d'enseignement spécial et l'Ermitage. L'étude de son texte «Le programme d'une école dans la vie» marque l'aboutissement de cette évolution.

Mots clés: Ovide Decroly; Belgique; Éducation nouvelle; Pédagogie.

Resumo

Este texto enfoca Ovide Decroly (1871-1932) questionando como esse médico se tornou uma figura importante na pedagogia europeia. Com base em seus próprios escritos, este artigo analisa essa mutação ocorrida em vários momentos: sua formação inicial, o contexto sócio-histórico do fim do século XIX, o papel da Sociedade de Proteção da Criança Anormal e a fundação de duas escolas, o Instituto de Ensino Especial e o Ermitage. O estudo de seu texto "Le programme d'une école dans la vie" marca o ápice dessa evolução.

Palavras-chaves: Ovide Decroly; Bélgica; Nova Educação; Pedagogia.

Abstract

This text focuses on Ovide Decroly (1871-1932), questioning how this doctor became an important figure in European pedagogy. Based on his own writings, this article analyzes this mutation that occurred at various moments: its initial formation, the socio-historical context of the end of the 19th century, the role of the Society for the Protection of Abnormal Children and the founding of two schools, the Institute of Special Education and the Ermitage. The study of his text "Le program d'une école dans la vie" marks the culmination of this evolution.

Keywords: Ovide Decroly; Belgium; New Education; Pedagogy.

Resumen

Este texto se enfoca en Ovide Decroly (1871-1932) cuestionando cómo este médico se convirtió en una figura importante en la pedagogía europea. Con base en sus propios escritos, este artículo analiza esa transformación ocurrida en varios momentos: su formación inicial, el contexto socio-histórico del fin del siglo XIX, el papel de la Sociedad de Protección de la Niñez Anormal y la fundación de dos escuela, el Instituto de Educación Especial y la Ermitage. El estudio de su texto "Le programme d'une école dans la vie" marca la cumbre de esa evolución.

Palabras-clave: Ovide Decroly; Bélgica; Nueva Educación; Pedagogía.

Introduction

Comment devient-on un pédagogue ? La question, d'apparence simple, reste toujours délicate à analyser du point de vue historique tant les paramètres sont nombreux. Nous voudrions toutefois nous intéresser ici à une « figure » de la pédagogie européenne, le belge Ovide Decroly (1871-1932). Avant tout médecin, Ovide Decroly pense, agit et structure ses réflexions et ses actions à partir de cette perspective médicale. Pourtant, il est également un pédagogue emblématique de l'histoire de l'éducation nouvelle, ce courant pédagogique de rénovation qui se développe en Europe au début du XXe siècle (Ohayon, 2008). Ovide Decroly joue un rôle central dans ce mouvement en cherchant à révolutionner l'éducation et l'enseignement en mettant en avant les intérêts et les besoins des enfants (Wagnon, 2013).

Nous souhaitons ici comprendre le « tournant éducatif » d'Ovide Decroly, c'est-à-dire la mutation d'un médecin-neurologue en pédagogue de l'enfance dite « anormale », puis de l'enfance dans son ensemble. On retrouve ce processus chez ses contemporains, en particulier Maria Montessori (1870-1952) ou Edouard Claparède (1873-1940). C'est d'ailleurs ce dernier qui propose la « version officielle » de cette évolution du médecin Decroly en pédagogue :

C'est la psychologie de l'enfant qui a amené le docteur Decroly à s'occuper d'éducation. Médecin des classes d'arriérés à Bruxelles, directeur d'un institut privé pour le traitement des anormaux, il eut vite fait de constater combien il était indispensable de rendre un enfant actif pour le développer [...]. Decroly se demanda alors pourquoi l'on n'appliquerait pas à l'éducation des enfants normaux les méthodes qui donnaient parfois de si remarquables résultats avec les déficients. Et il créa, à Bruxelles, en 1907, une grande école où il réalisa, d'une façon intégrale, les principes de l'école active (Claparède, 1934, p.54).

L'étude des écrits d'Ovide Decroly reflètent ce processus avec des textes de 1897 à 1902 centrés sur des observations et des expérimentations touchant aux questions médicales liées au cerveau et aux maladies nerveuses. Puis à partir de 1902 et jusqu'à 1904, on observe une croissance notable de ses écrits sur la question de l'assistance de l'enfance anormale en Belgique et en Europe. Ce n'est qu'à partir de 1904, qu'apparaissent les premiers textes concernant une critique radicale de l'enseignement traditionnel, une volonté de rénovation pédagogique et des propositions pour une réforme de l'école et de la façon d'enseigner au sein de l'ensemble du système éducatif belge.

Afin de comprendre cette évolution, nous voudrions préciser plusieurs axes.

Premièrement, déterminer les points saillants de la formation du jeune médecin belge. Deuxièmement, il nous semble ici important de replacer son action dans le contexte très particulier de la fin du XIXe siècle et du début du XXe qui marque le développement de la protection de l'enfance mais aussi de la notion de défense sociale (Dupont-Bouchat, 2003). Troisièmement, nous nous attacherons à éclairer le rôle de la société de protection de l'enfance anormale créée en 1901 dans sa mutation de médecin en pédagogue. Quatrièmement, nous voudrions préciser comment il en est venu à passer « à l'acte » en créant une école en 1901 pour enfants dits dans le vocable decrolyen « irréguliers », l'Institut d'enseignement spécial, puis une seconde, l'Ermitage, sur les mêmes principes en 1907 pour enfants dits « réguliers ».

Clairement, la création en 1907 de sa seconde « école-laboratoire », illustre son positionnement non plus en médecin mais en pédagogue et son texte de 1908 « le

programme d'une école dans la vie » achève cette évolution en exposant explicitement les différents axes de sa pédagogie.

Un médecin-neurologue de la fin du XIXe siècle

Ovide Decroly n'a personnellement jamais écrit sur sa période de formation mais nous avons toutefois une série de correspondances avec ses parents de 1888 à 1898¹ et avec sa future épouse de 1897 à 1899². Né à Renaix, en Flandre orientale, le 23 juillet 1871, Ovide Decroly est issu d'une famille de la bourgeoisie libérale et d'industriels du textile d'origine française. Après des études à l'école moyenne de Renaix, il poursuit sa scolarité secondaire à Tournai puis à Malines. En 1889, il obtient son diplôme d'humanités avec un prix d'excellence et s'inscrit à l'Université de Gand.

Etudiant en Sciences naturelles, il poursuit ses études en médecine. A la faculté de médecine, il suit en particulier les enseignements du professeur Daniel Van Duyse (1852-1924) et il commence à se spécialiser dans l'étude de la structure des tissus biologiques, des organismes vivants et des effets des processus pathologiques (Decroly, 1894a, 1894b et 1896). Il obtient ensuite son diplôme de Docteur en médecine en 1896 et grâce à son mémoire sur «l'action des toxines et antitoxines sur la nutrition générale»(Decroly, 1898) il est lauréat du concours universitaire ce qui lui permet d'obtenir une première bourse de voyage en 1896 et une seconde en 1897³. Il choisit, de poursuivre et parfaire sa formation en neurologie en partant à Berlin et à Paris.

Je vais donc entamer la spécialité des maladies nerveuses et mentales. Ce sont peut-être les moins connues et, par conséquent, les plus difficiles ; mais ce sont peut-être aussi les plus belles. Et ce qui me sourit surtout, c'est que les deux branches de connaissances humaines, les plus élevées et les plus profondément intéressantes s'y rattachent : la psychologie normale et pathologique et la philosophie. Tu as dû t'apercevoir de quel intérêt je porte aux questions qui se rattachent à ces sciences. Je te dirai même que le but final de tout ce que j'entreprends en fait d'études tend vers elles.⁴

Ainsi, dans la tradition universitaire de cette fin du XIXe siècle, le tout jeune docteur Decroly entreprend deux voyages d'études en Europe. Ses deux voyages apparaissent importants car d'une part, ils seront des sources majeures de sa formation de jeune neurologue et parce d'autre part, les choix de Berlin et de Paris ne sont pas dus au hasard mais dictés par une volonté de mieux connaître deux «hauts lieux» de l'édification d'une nouvelle science: la psychologie expérimentale et scientifique (Paicheler, 1992).

Le choix de l'hôpital de la Charité à Berlin pour son premier voyage d'études en 1896-1897 illustre ce désir de rencontrer des médecins-psychologues à la fois à la recherche d'une psychologie scientifique, «d'une science de l'esprit» mais aussi d'un rôle accru dans toutes les questions sociales de leur temps. Decroly poursuit sa formation durant l'année 1897-1898 à l'Hôpital de la Salpêtrière de Paris. Il peut observer la construction d'une science psychologique avec ses chaires académiques et universitaires, ses laboratoires et une recherche résolument fondée sur l'expérimentation (Plas, 2004). Il découvre également une psychologie qui s'appuie sur la méthode pathologique, et se fonde avant tout dans la lignée de Claude Bernard sur une

¹ Centre d'études decrolyennes – Bruxelles – Carton Correspondance

² Centre d'études decrolyennes – Bruxelles – Carton Correspondance

³ Archives ULB – Fiche personnelle d'Ovide Decroly

⁴ Centre d'études decrolyennes – Bruxelles. Lettre manuscrite, sans date, d'Ovide Decroly à sa future femme Agnès Guisset.

continuité entre le normal et le pathologique qui permet de comprendre le normal par le pathologique (Carroy, 2006). Et ce sera l'hypothèse centrale de Decroly de développer une même pédagogie pour enfant régulier ou irrégulier.

De retour en Belgique en mai 1898, Decroly rejoint le service neurologique de la policlinique de Bruxelles comme assistant du docteur Zénon Glorieux, chef du service de neuropsychiatrie à la Policlinique rue des Eperonniers à Bruxelles. Parallèlement membre de la société belge de neurologie et de la société de médecine mentale de Belgique, il rejoint le comité de rédaction du *Journal de neurologie*. Ses très nombreux écrits des années 1900 et 1901, en particulier dans la revue *La policlinique* et le *Journal de neurologie*, marquent la continuation de ses travaux médicaux sur les maladies nerveuses (Decroly 1900a et 1900b).

La politique de défense sociale, un modèle idéologique ?

Le tournant éducatif et l'action d'Ovide Decroly s'inscrit dans le contexte de la protection de l'enfance et de la mise en place d'une politique dite de défense sociale. Cette démarche vise à protéger la société contre les individus considérés comme dangereux, tels que les criminels récidivistes et les personnes souffrant de troubles mentaux. Cette approche mettait l'accent sur la prévention et un «modèle protectionnel» de contrôle social plutôt que sur un «modèle répressif» (Dupont-Bouchat 2001; Massin, 2007). Decroly n'est pas seulement un observateur de cette politique de défense sociale mais un ardent militant de cette conception qui propose une certaine vision de la famille, de l'enfant et de la société (Tulkens, 2000).

La politique de défense sociale théorisée en Belgique par le pénaliste Adolphe Prins (1845-1919)⁵ entend être la base théorique d'un système positiviste fondé avant tout sur l'assistance, la prévention et la protection (Dupont-Bouchat, 2003) qui aboutit aussi à une définition de tout ce qui est considéré comme des «milieux à risques» qu'il s'agisse du criminel, du délinquant, du vagabond ou de l'alcoolique (Massin, 2007).

Les liens entre Decroly et Prins sont directs, ils se retrouvent dans les congrès internationaux d'assistance de l'enfance et en particulier au congrès pénitentiaire international de Washington en 1910 (Guillaume & Borel, 1912) où Decroly illustre cette «médicalisation de la délinquance juvénile» (Dupont-Bouchat, 2003), cette volonté de mesurer et de classer les enfants jugés à risques, de développer les critères médicaux et psychologiques au service de cette politique de défense sociale. En 1906, dans un article intitulé *l'enfant et le crime* Decroly précisait que le crime était un problème économique et social et que la solution ne pouvait qu'être scientifique (Decroly, 1906a).

La société de protection de l'enfance anormale

Dans son bulletin de juillet 1898, la société de médecine mentale de Belgique annonce sa volonté de créer une société pour la protection de l'enfance anormale qui voit le jour en mai 1901 (Decroly 1902a). Au sein de la société on retrouve ce réseau de juristes, de médecins et d'hommes politiques qui se donnent pour but « de favoriser la création et le développement des œuvres destinées à l'assistance des jeunes déshérités physiques et intellectuels» (Decroly 1902b, p.448).

Ovide Decroly s'attache dans ces années 1901-1905 à l'étude de cette enfance anormale. Par le biais d'une possible «classification». Il précise en 1905, au cours du premier congrès international d'éducation et de protection de l'enfance dans la famille,

⁵ Pénaliste, professeur de droit criminel à l'Université Libre de Bruxelles à partir de 1878 et recteur de cette même université en 1900-1901, Adolphe Prins fut également inspecteur général des prisons du Royaume de Belgique de 1884 à 1917.

que cette question est primordiale car, sans classification, il serait à la fois difficile et illusoire d'élaborer un diagnostic et des solutions (Decroly, 1905a et 1905b). Cette classification doit permettre d'établir une «organisation des écoles et institutions pour les arriérés pédagogiques et médicaux» (Decroly, 1905a et 1905b). C'est dans ce contexte qu'il s'intéresse aux travaux du français Alfred Binet (1857-1911) (Decroly, 1903). La publication en 1905 des premiers tests Binet-Simon et d'une échelle permettant de mesurer et de diagnostiquer des éléments de retard ou d'avance intellectuelle est suivie de très près par Ovide Decroly. Il publie au même moment un ouvrage conséquent, *La classification des enfants anormaux* et à partir de cette date et jusqu'à la fin de sa vie Decroly multiplie les articles sur la question de la psychométrie jusqu'à l'élaboration de tests mentaux qu'il utilisera dans ses écoles (Decroly, 1905a, 1905b, 1906).

L'Institutet l'Ermitage : des écoles-laboratoires.

La création en 1901 d'un premier établissement éducatif par Ovide Decroly indique clairement sa mutation de médecin à pédagogue. La création en 1907, de l'école de l'Ermitage pour enfants « réguliers » intensifie ce «tournant éducatif» en constituant une volonté d'éduquer tous les enfants, ce qui le conduit à rédiger son «programme d'une école dans la vie» en 1908, qui reste la première synthèse de sa doctrine d'éducation. Cette période de 1901 à 1908 reflète également l'élaboration d'outils d'observation et d'expérimentation qui deviennent à la fois les pivots de ses futures réflexions et travaux mais aussi les bases d'une autre institution scolaire et d'une autre façon d'enseigner et d'éduquer.

En 1901, en fondant l'institut d'enseignement spécial à Bruxelles dans sa propre maison, il marque la nécessité de créer une ambiance favorable aux apprentissages par la multiplication des activités. Ces dernières doivent être concrètes, liées aux préoccupations de l'enfant et permettre de solliciter toutes les fonctions sensorielles, motrices, mentales et affectives des enfants.

Les premières publications entre Decroly et de sa collaboratrice Julia Degand sont les résultats des expérimentations réalisées à l'Institut dans le domaine de la lecture. Dès 1902 Decroly s'est intéressé à la question de l'écriture dans le domaine médical puis à partir de 1905 à la «pathologie de la lecture» (Decroly 1906b). Avec Julia Degand, il se place dans le domaine non seulement psychologique mais aussi pédagogique. Leur premier texte s'intitule d'ailleurs *Quelques considérations sur la psychologie et la pédagogie de la lecture* (Decroly & Degand, 1905); Lors de ses observations sur l'enfance irrégulière, il démontre que les premières perceptions des enfants sont des ensembles, des formes et des couleurs non différenciés et aucunement des éléments abstraits et simples. Pour le pédagogue, «*les méthodes d'enseignement doivent s'inspirer du principe que ce qui est simple dans le sens habituel du mot, peut ne pas être concret et, inversement, ce qui est concret peut ne pas être simple*» (Decroly et Degand, 1907, p. 132).

L'enfant a donc besoin d'une « méthode globale » car il apprend d'abord à former des ensembles, il dessine la phrase avant le mot et le mot avant la lettre. Ce globalisme devient chez Decroly un pouvoir psychique général de réaliser des ensembles en bloc et de les perfectionner peu à peu en structures. Son ouvrage de 1929, *La fonction de globalisation et l'enseignement* est une synthèse des très nombreux articles et comptes-rendus qu'il rédige sur la question depuis 1906 (Decroly, 1929).

Ces innovations issues de l'éducation de l'enfance irrégulière, comme la réaffirmation du rôle du milieu, de l'environnement dans le développement psychologique des enfants sont poursuivies et enrichies par la création, en 1907, de l'école de l'Ermitage pour enfants dits « réguliers ». Ovide Decroly, tout en poursuivant ses observations à l'Institut jusqu'à la fin de sa vie, structure et théorise des principes généraux qui commencent à dessiner une véritable

pédagogie. L'Institut et l'Ermitage doivent, pour Decroly, d'une part entériner dans les faits l'idée que l'enseignement des enfants réguliers ou irréguliers est de même nature et sont compatibles mais également que sa pédagogie est possible.

Le programme d'une école dans la vie

En 1908, son «programme de l'école dans la vie» dessine les grands axes de cette pédagogie (Decroly, 1908a). Il souligne que les apprentissages doivent être pensés en contact direct avec la vie en privilégiant le passage du concret à l'abstrait. La formule d'une école «pour la vie, par la vie» illustre finalement le refus de tout exercice formel extérieur à la réalité de la vie et du vécu de l'enfant. Une des originalités de la pensée decrolyenne et de ses implications pédagogiques est de tenir compte des facteurs internes à la personnalité de l'enfant, ainsi que des facteurs externes du milieu social en n'en faisant pas deux moments distincts de l'activité éducative. Cette novation majeure implique une conception nouvelle de l'éducation : le but de l'éducation n'est pas de former l'enfant en le cultivant ou en lui transmettant des notions pour sa future vie d'adulte mais de lui permettre de développer sa personnalité et de s'adapter à la société de son temps.

C'est évidemment de préparer l'enfant à la vie, en lui apprenant à subvenir par lui-même à ses besoins, et, ensuite à vivre de la vie sociale, l'existence lui étant impossible sans l'assistance de ses semblables. Pour cela, il faut que l'enfant acquière à l'école, non pas la connaissance indirecte et trop souvent verbale des êtres et des choses, par l'étude livresque de diverses branches d'enseignement, mais leur connaissance directe, intuitive et pratique, par des méthodes qui les font entrer non seulement dans son activité intellectuelle, mais aussi dans son activité physique (Mirguet, 1908, p. 18) .

L'école doit donc apprendre à vivre consciemment cette double relation entre l'épanouissement de l'individu et l'adaptation à la vie sociale et doit donc être capable de créer un espace où l'enfant rencontre des occasions de vie, des difficultés, propres à stimuler son intérêt et son effort.

Ensuite le globalisme qui met en avant les perceptions d'ensemble par lesquelles débute la connaissance chez les jeunes enfants doit révolutionner un enseignement traditionnel fondé sur des savoirs fractionnés dans des matières cloisonnées, en particulier sur l'enseignement de la lecture et de l'écriture. La méthode de lecture dite «globale» n'est qu'une piste des réflexions de Decroly. Refusant tout dogmatisme, il n'a jamais imposé l'idée d'une lecture globale mais plutôt l'idée d'être ouvert à l'intérêt et aux besoins des enfants.

Enfin pour Ovide Decroly, l'enseignement doit partir des intérêts des enfants et doit répondre aux grands besoins vitaux de l'homme centrés autour de quatre centres d'intérêts ou idées-pivots qui structurent les apprentissages: se nourrir, lutter contre les intempéries, se défendre, agir et travailler. Il définit donc des centres d'intérêts associant à la fois des fonctions individuelles et des fonctions sociales: *«L'homme, pour vivre, a comme tout être des besoins essentiels: il doit se nourrir, se prémunir contre les intempéries, se défendre contre des ennemis. Il doit se préparer à être capable, lorsqu'il sera adulte, de se suffire à lui-même (fonctions individuelles), de suffire à sa famille et de remplir ses obligations sociales (fonctions sociales)»* (Decroly, 1908, p.12).

La prise en compte de l'activité personnelle de l'enfant et de ses intérêts implique enfin un rôle nouveau de l'enseignant. L'enseignant decrolyen doit agir beaucoup et parler peu, accompagner et guider et non pas professer. Il n'est pas un transmetteur de savoirs face à des

élèves passifs, mais un « éveilleur ». Par les activités qu'il propose, il crée une relation pédagogique favorable aux apprentissages. L'enfant est placé devant un milieu vivant (végétaux et animaux), la classe devient un atelier de travail aux multiples activités mais aussi un lieu d'ouverture vers l'extérieur où les observations se multiplient à travers les visites de monuments ou d'entreprises.

L'évolution intellectuelle du médecin belge Ovide Decroly en pédagogue met en lumière sa recherche de nouvelles techniques éducatives accessibles à tous les enfants, fondée sur le principe de l'éducabilité de toutes et tous. Cette notion constitue la colonne vertébrale de sa pensée. En définissant un système pédagogique qui refuse les savoirs fragmentés et segmentés en disciplines scolaires, et qui s'organise autour de centres d'intérêt, Decroly dessine une vision novatrice de l'éducation. La pédagogie Decroly propose ainsi une réforme de l'école et de la société, en se basant sur les besoins essentiels des enfants et en prenant en compte leurs multiples facettes : intellectuelles, manuelles, corporelles et émotionnelles. Cette approche vise à leur émancipation individuelle et collective. Toujours vivant, le courant pédagogique de Decroly est aujourd'hui présent dans une dizaine d'écoles primaires et secondaires en Belgique, ainsi que depuis 1945 en France, à Saint-Mandé, et depuis 1958 dans l'école primaire Decroly de Barcelone.

Références

CARROY, J., OHAYON, A., & PLAS, R. (2006). *Histoire de la psychologie en France, XIXe-XXe siècles*. Paris: La Découverte.

CLAPAREDE, É. (1934). *La genèse de l'hypothèse: étude expérimentale*. Genève: Kundig.

DECROLY, O. (1894a). Note sur un cas de fibroma molluscum multiplex. *Annales de la Société de Médecine de Gand*, 60, 343-353.

DECROLY, O. (1894b). Symphysie rénale et dystopie croisée avec pyélonéphrite tuberculeuse. Observation présentée à la Société de médecine de Gand. *Annales de la Société de Médecine de Gand*, 60, 185-206.

DECROLY, O. (1896). Sur un cas d'hypoplasie rénale gauche avec néphrite du rein droit hypertrophié. *Annales de La Société de Médecine de Gand*, 62, 173-180.

DECROLY, O. (1898). *Étude de l'action des toxines et antitoxines sur la nutrition générale*. Archives Internationales de Pharmacodynamie et de Thérapie, 4, 385-489.

DECROLY, O. (1900a). *Polynévrite tuberculeuse motrice*. La Policlinique, 9(2), 17-24.

DECROLY, O. (1900b). Syndrome poliomyélitique succédant à une chute sur le dos. *Journal de Neurologie*, 5(6), 107-110.

DECROLY, O. (1902a). L'Assistance de l'enfance anormale. (Rapport au Congrès international de l'assistance des aliénés, Anvers, 1-7 septembre 1902). *Journal de Neurologie*, 7(18), 358-360.

DECROLY, O. (1902b). Le nombre des enfants anormaux en Belgique. *La Policlinique*, 11(19), 448-452.

DECROLY, O. (1903). Note sur la psychologie des enfants arriérés. *Archives de psychologie*, 253.

DECROLY, O. (1905a). La classification des enfants anormaux. *Bulletin de la société de médecine mentale de Belgique*, 122, 384-419 ; 123, 582-618.

DECROLY, O. (1905b). Organisation des Écoles et Institutions pour les arriérés pédagogiques et médicaux. *La Policlinique*, 14(20), 305-314.

DECROLY, O. (1906a). L'enfant et le crime. *Bulletin de la société de protection de l'enfance anormale*, 1(1), 9-12.

DECROLY, O. (1906b). Un facteur important qui influe sur la mémoire chez les enfants et en particulier sur la mémoire visuelle. À propos de la pathologie de la lecture. *Journal de Neurologie*, 11(15), 287-294.

DECROLY, O., & Boulanger, M. (1907). Les tests mentaux chez l'enfant. Dans *Deuxième Congrès belge de neurologie et de psychiatrie tenu à Bruxelles, du 29 au 31 août 1906. Rapports & Comptes rendus* (pp. 103-218). Bruxelles: L. Severeys.

DECROLY, O., & Degand, J. (1907). Expériences de mémoire visuelle verbale et de mémoire des images chez les enfants normaux et anormaux. *Année psychologique*, 13, 122-132.

DECROLY, O. (1908a). Le programme d'une école dans la vie. *L'École nationale*, 7(II), 323-325 et *L'École nationale*, 7(12), 360-362.

DECROLY, O. (1908b). Principes généraux relatifs au traitement des enfants irréguliers. *Bulletin de la Société de Médecine mentale de Belgique*, 138, 120-130.

DECROLY, O., & Buyse, R. (1928). *La pratique des tests mentaux*. Paris: Alcan.

DECROLY, O. (1929). *La fonction de globalisation et l'enseignement*. Bruxelles: M. Lamertin.

DECROLY, O.; Degand, J. (1905-1906). Quelques considérations sur la psychologie et la pédagogie de la lecture. *L'École nationale*, 5(15), 491-493. DOI: <https://doi.org/10.3406/psy.1906.1293>

DUPONT-BOUCHAT, M.-S. (2003). Le mouvement international en faveur de la protection de l'enfance (1880-1914). *Revue d'histoire de l'enfance irrégulière*, 5, 207-235. DOI: <https://doi.org/10.4000/rhei.1010>

DUPONT-BOUCHAT, M.-S., MENARD, S., & STRIMELLE, V. (2001). *Enfance et Justice Au XIXe Siècle: Essais d'histoire comparée de la protection de l'enfance, 1820-1914: France, Belgique, Pays-Bas, Canada*. Paris: Presses universitaires de France.

GUILLAUME L-C. & BOREL, E., (1910). Actes du congrès pénitentiaire international de Washington, octobre 1910. Groningen: *Bureau de la Commission pénitentiaire internationale*. 5 vol.

MASSIN, V. (2007). Défense sociale et protection de l'enfance en Belgique. Les filles délinquantes de l'école de bienfaisance de l'État à Namur (1914-1922). *Revue d'histoire de l'enfance irrégulière*, 9, 173-190. DOI: <https://doi.org/10.4000/rhei.2473>

MIRGUE, V. (1908). *Deux écoles types pour enfants irréguliers et réguliers, compte-rendu de la visite d'élèves de l'Ecole normale de Mons*. L'Ecole nationale. 19. 12-20.

OHAYON, A., OTTAVI, D., & SAVOYE, A. (Éd.). (2008). *L'Éducation nouvelle, histoire, présence et devenir*. Bruxelles: Peter Lang.

PAICHELER, G. (1992). *L'invention de la psychologie moderne*. Paris : L'Harmattan.

PLAS, R. (2004). Comment la psychologie expérimentale française est-elle devenue cognitive? *La revue pour l'histoire du CNRS*. DOI: <https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.586>

TULKENS, F., & MOREAU, T. (2000). *Droit de la jeunesse: Aide, assistance, protection*. Bruxelles: Larcier.

WAGNON, S. (2013). *Ovide Decroly, un pédagogue d'éducation nouvelle*. Bruxelles: Peter Lang.